
Adresse du conseil général de la commune de Bordeaux (Bec-d'Ambès) félicitant la Convention sur la victoire qu'elle a remportée le 9 thermidor, lors de la séance du 18 thermidor an II (5 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Bordeaux (Bec-d'Ambès) félicitant la Convention sur la victoire qu'elle a remportée le 9 thermidor, lors de la séance du 18 thermidor an II (5 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 193-194;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22821_t1_0193_0000_7

Fichier pdf généré le 09/07/2021

mune-Affranchie^k; les autorités constituées et la société populaire de Granvilliers^l; le comité de surveillance de la commune d'Honfleur^m; les sections réunies de la commune d'Honfleurⁿ; la section de Bonne-Nouvelle^o; les habitans de la commune de Moissy^p, district de Melun, et les réfugiés de Jemmapes^q félicitent la Convention sur la victoire qu'elle a remportée le 9 thermidor, lui jurent fidélité, attachement et reconnaissance, et l'invitent à rester à son poste jusqu'à la paix.

Mention honorable de ces diverses adresses, et leur insertion au bulletin (1).

a

[*Le comité de surveillance de la comm. de Bordeaux à la Conv.; Bordeaux (2) 15 therm. II*] (3)

Encore une fois, braves montagnards, vous trouvez dignes de vous-mêmes, dignes des Français que vous représentez ! Votre caractère, qu'une faction conspiratrice avoit osé ternir, a repris son majestueux éclat. Vous avez resaisi d'une main courageuse la puissance du peuple qu'avoit usurpée quelques hommes ambitieux noyés dans les forfaits d'autant plus dangereux que, se parant d'une fausse vertu, tandis que le crime étoit dans leur cœur, ils avoient l'art d'en imposer aux représentans par un stoïcisme emprunté. Vous avez arraché leur triste masque, et le glaive de la loi a puni leurs forfaits. Quel triomphe ! il est plus utile à la liberté que toutes les victoires remportées jusques ici par nos armes. Jouissez de notre reconnaissance ! A la nouvelle de cet heureux événement, nous avons cru renaître. Des cris mille fois répétés : périsse les tyrans ! Vive la République ! sont partis spontanément de toutes les bouches parce qu'ils étoient dans tous les cœurs. Poursuivez votre glorieuse carrière; anéantissez tous les ambitieux, tous les despotes; nous vous seconderons dans tous vos travaux. Toujours attachés à la Convention nationale, aux principes et jamais aux individus, collés à la statue de la liberté, notre dernier soupir sera pour elle et notre amour pour vous ! S. et F.

PLENAUD, COMPAIN, J.J. GUIGNAN, HUIN, C. ROS-SECUNE, LELOM, CASSAN, LASTE, DAVID (*adj.*), LATASTE (*adj.*), RIDEAU (*adj.*).

b

[*La sté popul. du club national de Bordeaux à la Conv.; Bordeaux, 15 therm. II*] (4)

Législateurs

Encore une fois, sages et courageux sentinelles de la liberté, vous venés de sauver la République. Ces hommes, dont le nom inspire aujourd'hui autant d'horreur qu'il inspirait hier encore d'enthousiasme, ces hommes qui caressèrent longtems le peuple pour mieux l'étouffer; ces hommes sont rentrés dans le néant, dont ils n'auraient jamais dû sortir. Ainsi tomba le défenseur du Capitole quand il voulut asservir les Romains qu'il avoit su défendre des Gaulois et de Brennus. Ainsi tomberont tous les traîtres de quelque apparence de vertu qu'ils se soient couverts.

Non, rien n'égale les transports du peuple de Bordeaux [à la nouvelle ?] à la fois terrible et consolante de l'exécrable conspiration que vous venés de punir. Moins heureux que les sections de Paris qui vous ont entourés, dans le péril nouveau, de leur amour et de leur confiance, nous vous avons cherché en nous ralliant autour de votre collègue Garnier, que nous avons rendu le dépositaire de nos sentimens pour vous et de notre inébranlable attachement pour la liberté.

Croyés, sages représentans, à l'amour, à la vénération de ce peuple pour ses libérateurs. Croyés que son repentir efface le moment d'erreur où des scélérats l'avaient entraîné. Croyez enfin qu'aussi longtems qu'il respirera, il sera l'effroi de ses tirans et l'une des plus fermes colonnes de la République. S. et F.

DUFRESNE (*présid. par interim*), André BOUQUET (*secrét.*), ANCONTRE Germain (*secrét.*), MUYEN (*archiviste*), BILLET (*secrét.*).

c

[*Le conseil général de la comm. de Bordeaux à la Conv.; Bordeaux, s.d.*] (1)

Citoyens législateurs

La commune de Bordeaux reçoit dans cet instant la nouvelle de l'étonnante et précieuse révolution qui vient encore de s'opérer dans votre sein. Il seroit difficile de vous peindre l'enthousiasme, l'énergie, la reconnaissance de nos concitoyens en apprenant vos efforts généreux contre les nouveaux tyrans, et votre résolution sublime de sauver la liberté ou de vous ensevelir avec elle.

Citoyens législateurs, le peuple de Bordeaux, guidé par son respect pour les lois, par son amour ardent pour la liberté, par sa haine profonde contre les tyrans, sous quelques noms qu'ils cachent leurs projets criminels, guidés par la confiance la plus entière dans la Convention nationale, se félicite de venir le premier déposer dans votre sein les témoignages expressifs de sa joie et de sa reconnaissance, et, dans cette circonstance, le conseil général se trouve doublement heureux d'être

(1) P.-V., XLIII, 56.

(2) Bec-d'Ambès.

(3) C 312, pl. 1 243, p. 31. Mentionné par *Mess. Soir*, n° 716; *F.S.P.*, n° 397; *J. Fr.*, n° 680.

(4) C 315, pl. 1 261, p. 19.

(1) C 312, pl. 1 243, p. 30. Mentionné par *J. Sablier*, n° 1 482.

l'organe de ses concitoyens et de transmettre l'expression de leurs sentimens à des hommes sévères et courageux qui, pour sauver le dépôt précieux qui leur est confié, ne balancent pas à se dévouer en faisant au crime une guerre à mort. Vive la République ! Vive la Convention Nationale !

P^{re} THOMAS (*maire*), CARVALLO (*off. mun.*), L. BOISSET (*off. mun.*), SEGUY (*off. mun.*), GLAÏZE (*off. mun.*), DOMEQ père (*off. mun.*), J.H. LACLAVERIE aîné (*notable*), ALARY fils (*off. mun.*), P^{re} LABRUNIE (*notable*), CASTELA (*notable*), LAFFITE l'aîné (*off. mun.*), O. CANTAN (*notable*), St-MARTIN (*notable et off. mun.*), MALAVERGNE (*notable*), PIETREMENT (*notable*), L. QUANTIN (*notable*), MAQUELIN (*notable*), BOUILLON (*notable*), CONTIAUX (*notable*), N. FRIGIÈRE (*notable*), MANDRON (*notable*), CEVETRAZ (*notable*), BARSAC (*notable*), VEYSSIERE l'aîné (*off. mun.*), BANEL (*notable*), CAUBRIC aîné (*notable*), LANES (*notable*), CASTANIÉ (*notable*), R. MILLOU (*notable*), BIGEON (*off. mun.*), DEYNE (*notable*), CLEMENCEAU (*agent nat.*), THOUNENZ (*notable*), G^{me} BARSAC (*notable*), SULCHIC (*off. mun.*), MARGARON (*notable*), PERON (*notable*), DALBERPEYRES (*notable*), BOYÉOL (*notable*), SIRON (*notable*), LAMARQUE (*notable*), G^{me} DARBLADE (*off. mun.*), G^c VINATIÉ (*notable*), F^{que} LUDE (*off. mun.*), PIOT (*notable*), CHAMPON (*off. mun.*), CHAMBERT (*substitut de l'agent nat.*), GÉNDISE (*notable*), LAFON (*notable*), DALIOT (*off. mun.*), MONTAREST (*secrét.-greffier*).

d

[*La sté popul. de la comm. de Longjumeau* (1) aux c^{ns} représentans du peuple à la Conv.; s.d.] (2)

Citoyens

Cette cité célèbre, le premier azile de la liberté naissante, renferma donc avec elle des ennemis plus redoutables que tous les despotes dont la fureur impuissante cède chaque jour à notre énergie; et vous, protecteurs du peuple et de la liberté, vous avez eu la douleur d'avoir trop long-tems parmi vous des fourbes, des monstres hypocrites qui, sous le masque du patriotisme, cherchaient à anéantir la liberté. Ils ont employé pour y parvenir des moyens dont jamais nul conspirateur n'a fourni l'exemple. Ils osaient se dire chauds amis du peuple, ces fourbes astucieux qui usurpaient le droit de commander à l'opinion et au patriotisme ! avaient-ils de l'horreur pour les tyrans, ces modernes Catilinas qui voulaient asservir la France ? Chérissaient-ils l'égalité, ces coupables ambitieux qui voulaient s'élever au dessus de la représentation nationale ? C'est toi surtout, ô Vertu, qu'ils ont outragée avec audace; c'est en ton nom qu'ils commétaient les forfaits les plus exécrables; ils prétendaient se rendre immortels, mais ils n'auront que la renommée du

crime, ces scélérats à jamais détestés ! Ils se disaient les deffenseurs des opprimés; et ils calomniaient les patriotes les plus purs; ils n'ont paru concourir avec vous à l'anéantissement des factions, des Brissots, des Héberts et autres semblables conspirateurs, que pour servir leur ambition et régner seuls sur leurs débris. Ils avaient sans cesse le mot d'humanité sur les lèvres, et ils méditaient notre ruine; ils disaient sans cesse : nous verserions tout notre sang pour la représentation nationale, et c'était contre elle que ces nouveaux Calligulas dirigeaient leurs poignards. Mais tirons le rideau sur tant d'horreurs; nous n'avons envisagé un moment la profondeur de l'abîme que pour admirer votre prudence et votre énergie qui ont sçu nous en garantir en démasquant et punissant les traitres.

La société populaire de Longjumeau s'empresse de venir vous en féliciter et vous en marquer sa vive reconnaissance; C'est dans ce centre commun de la confiance universelle qu'elle vous proteste de son entier dévouement. Elle jure avec tous les vrais patriotes de plutôt mourir que de souffrir que jamais aucuns tirans osent, ou attenter à votre liberté, ou envahir les droits sacrés du peuple.

Vive la République une et indivisible et nos représentans !

SOUVIGNY (*v^e-présid.*), BOYSSON (*présid.*), NOËL (*secrét.*).

Par procès-verbal de la société populaire de Longjumeau, en la sçéance du 17 therm. II, appert les citoyens Dominique Billoin, Pierre Nicolas Buisson, Robert Villot et Becqué avoir été nommés commissaires à l'effet de porter l'adresse de l'autre part, comme aussi à porter et faire offrande à la Convention de 13 boulets de différens calibres déposés à la commune de Longjumeau par plusieurs citoyens qui les ont trouvés sur la route, comme aussi une épée à garde d'argent déposé à la société par un de ses membres, dans l'intention qu'elle soit donnée au premier républicain qui entrera soit dans Valenciennes ou dans Condé (1).

e

[*L'état-major de l'A. des Pyrénées-Occidentales, quartier-g^{al} à Bordeaux, à la Conv.; Bordeaux, II^c division militaire, 15 therm. II*] (2)

Descendants de Mars, qui ne s'armèrent jamais que pour conquérir la liberté, qui, toujours l'œil de la pensée fixé sur la Convention, ne se déterminent à marcher à l'ennemi que pour assurer l'exécution de ses décrets immortels.

L'état-major de la force armée, à Bord[eau]x, jure, par le sang qui coule encore dans ses veines, que, toujours en face de l'ennemi, son

(1) Seine-et-Oise.

(2) C 315, pl. 1 261, p. 33. Mentionné par J. Sablier, n° 1 482; J. Fr., n° 680.

(1) Pour extrait conforme à l'original SOUVIGNY (*v^e-présid.*), BOYSSON, Amable BECQUET, BILLOIN, Robert VILLOT.

(2) C 315, pl. 1 261, p. 18.